

**ARCHITECTURE
ET ART DANS
L'ESPACE
PUBLIC
AU KIRCHBERG,
LUXEMBOURG**



BGL BNP Paribas soutient l'art au Luxembourg



**BGL
BNP PARIBAS**

| La banque d'un monde qui change



ARCHITECTURE ET ART DANS L'ESPACE PUBLIC AU KIRCHBERG

L'évolution historique du Kirchberg

Le Plateau de Kirchberg était à l'origine un territoire agricole. La dénomination de «plateau» provient de sa topographie singulière, car il est cerné de profondes vallées. Cette barrière naturelle le sépare du centre-ville situé à un demi-kilomètre à vol d'oiseau.

Luxembourg devint le siège de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) en 1952. Ensuite, les organes exécutifs de la CECA, de la Communauté économique européenne (CEE) et d'Euratom fusionnèrent, d'où émergea la Commission européenne. Celle-ci amena de nouvelles institutions à Luxembourg. Des espaces de bureaux furent mis à disposition par l'État luxembourgeois dans le noyau historique de la ville et dans le quartier de la gare, mais ils furent vite trop exigus.

C'est alors que le destin du Plateau de Kirchberg bascula. L'État acquit les 365 hectares et en 1961, il promulgua un décret de loi qui créa le Fonds d'Urbanisation et d'Aménagement du Plateau de Kirchberg, l'établissement public chargé de la planification urbaine du 3^e et nouveau noyau de la capitale.

L'acte fondateur fut en 1963 la construction du Pont Grande-Duchesse Charlotte d'après les plans de l'architecte allemand

Egon Jux (1927-2008). Surnommé «pont rouge» à cause de sa couleur vermillon, c'est un ouvrage d'art métallique, résolument moderniste, aujourd'hui un classique du genre. Il enjambe la vallée de l'Alzette pour relier le Plateau au centre-ville. Dans le cadre de la mise en place du tramway sur l'ensemble du territoire de la capitale luxembourgeoise, le pont sera élargi et doté d'un nouveau garde-corps dessiné par le bureau d'ingénieurs Laurent Ney & Partners.

L'urbanisme des débuts au Kirchberg était purement fonctionnel. Le concept routier était une voie rapide; deux échangeurs assuraient l'accès au réseau secondaire qui desservait les nouvelles constructions. Les institutions européennes s'installèrent au débouché du pont dans sa partie ouest; les bâtiments étaient édifiés en milieu de parcelle. C'est dans la partie est du Plateau que furent ensuite construits la Foire Internationale de Luxembourg, aujourd'hui Luxexpo, un quartier d'habitat social et au centre du Plateau, une piscine avec des installations aux normes olympiques.

Au début des années 1990, on assista à l'installation de sièges de banques. Essentiellement allemandes au départ, elles furent construites à l'opposé des institutions européennes, dans la partie est du Plateau, à proximité des voies et moyens de liaison internationaux, autoroutes et aéroport (le Findel).

Ce choix des établissements bancaires constitua le début d'une réflexion sur la densification du bâti par le Fonds Kirchberg. Pour contreenir à la construction de bâtiments sans structuration urbaine, des études furent commandées à l'architecte-urbaniste allemand Jochem Jourdan, puis à l'architecte-urbaniste catalan Ricardo Bofill, dont le dessin sera effectivement retenu pour la Place de l'Europe qui constitue aujourd'hui le Quartier Européen Sud. Dès 1985, le Fonds chargea un groupe de travail composé des architectes luxembourgeois Christian Bauer, Isabelle Van Driessche et Félix Thyès d'une troisième étude de restructuration du Kirchberg.

Ils furent ensuite épaulés par une équipe pluridisciplinaire composée de l'architecte et urbaniste de Francfort, Jochem Jourdan (Jourdan + Müller PAS), du paysagiste munichois Peter Latz et du spécialiste d'art urbain de Münster, Kasper König. Cette équipe affina les différents volets du projet d'urbanisme –



réorientation du réseau viaire, densification du bâti construit en front de rue et en îlots réguliers, mixité des fonctions, mesures écologiques, art urbain – ceci en collaboration avec le comité directeur du Fonds.

C'est en 1991 que le Fonds Kirchberg adopta les nouvelles orientations issues de ces réflexions. Commencèrent alors les transformations qui sont à l'origine de l'urbanisme actuel. Grâce à la construction du contournement est de Luxembourg, la voie de circulation rapide, qui était une route de sortie de la ville, fut transformée en boulevard urbain avec des carrefours à feux à la place des anciens échangeurs autoroutiers remblayés. Aujourd'hui, l'avenue J. F. Kennedy compte des voies de circulation de transit et locales et elle est planifiée pour accueillir une voie de circulation pour le tramway.

La voirie interne des quartiers constitue un réseau orthogonal; le réseau des pistes cyclables chemine indépendamment des voies de circulation automobile. Les constructions obéissent désormais à un urbanisme en îlots, avec la réalisation d'immeubles en front de rue et la mise en place d'une diversification des fonctions classiques de la vie en ville: habitat, bureaux, culture, commerces, sports et loisirs, art dans l'espace public. La gestion écologique des eaux de pluie et de surface est intégrée aux espaces verts paysagés sous forme de bassins de rétention situés dans les 3 parcs du Kirchberg de 65 hectares au total.

CIRCUITS DE VISITE DES ARCHITECTURES REMARQUABLES ET DES ŒUVRES D'ART DANS L'ESPACE PUBLIC

Le visiteur se voit proposer plusieurs possibilités.

DÉPART A:

Partez du parking Park & Ride situé devant les bâtiments de la Foire Luxexpo.

Commencez au n° (1) et suivez l'ordre de numérotation jusqu'au n° (60), puis revenez à votre point de départ.

Tour complet A: env. 12 km.

Raccourci possible à partir du n° (25): passez du n° (25) à l'angle de l'avenue J. F. Kennedy au n° (52) rue Erasme, puis prenez la rue L. Hengen en suivant l'ordre de numérotation pour aller au n° (60), puis revenez à votre point de départ.

Tour raccourci A: env. 9 km.

DÉPART B:

Partez du parking Place de l'Europe sous la Place de l'Europe.

Commencez au n° (26), visitez les œuvres de la Place de l'Europe et du Parc Dräi Eechelen. Revenez Place de l'Europe et traversez l'avenue J. F. Kennedy à hauteur du n° (43), suivez l'ordre de numérotation jusqu'au n° (60) et enchaînez au n° (1) jusqu'au n° (25), puis revenez à votre point de départ.

Tour complet B: env. 12 km.

Raccourci possible à partir du n° (54): dans le Parc Central, passez du n° (54) au n° (17) et revenez suivant l'ordre de numérotation vers le n° (25), puis revenez à votre point de départ.

Tour raccourci B: env. 5 km.

TOURS GUIDÉS SUR DEMANDE:

LUXEMBOURG CITY TOURIST OFFICE

30, place Guillaume II, L-1648 Luxembourg

Tél.: (+352) 47 96 27 09, guides@lcto.lu

www.lcto.lu

FONDS D'URBANISATION ET D'AMÉNAGEMENT DU PLATEAU DE KIRCHBERG

4, rue Erasme, L-1468 Luxembourg,

Tél.: (+352) 26 43 45 10, fax: (+352) 26 43 45 40,

info@fondskirchberg.lu, www.fondskirchberg.lu

ARCHITECTURE ET ART DANS L'ESPACE PUBLIC AU KIRCHBERG: CIRCUITS DE VISITE





Les architectures remarquables sont indiquées par un chiffre de couleur rouge, les œuvres d'art par un chiffre de couleur mauve, les parcs par un chiffre de couleur verte.

1

Au centre du rond-point est, marquant l'entrée sur le Plateau du Kirchberg venant de l'autoroute de Trèves, de Metz et de l'aéroport du Findel, s'élève (1) **Exchange**, une sculpture composée de 7 plaques en acier Corten autoportantes de 37,5 tonnes et haute d'une vingtaine de mètres. Cette œuvre monumentale du sculpteur américain Richard Serra (né en 1939 à San Francisco, il vit et travaille à New York et en Nouvelle-Écosse), a été installée en 1996 au centre du giratoire. Elle symbolise l'entrée est sur le Plateau du Kirchberg. Cette position correspond au travail sur l'«extérieur-intérieur» cher à Richard Serra qui dit «être impliqué dans un processus intellectuel qui trouve son origine dans l'ingénierie et l'architecture». Le pourtour végétalisé du rond-point est l'œuvre du paysagiste allemand Peter Latz.

Le premier bâtiment, côté nord de l'avenue J. F. Kennedy, de taille volontairement beaucoup plus réduite et de facture retenue par rapport à la sculpture géante de Serra, la Banque Populaire s.a. (aujourd'hui: Natixis s.a.), est une composition géométrique en cubes de verre (2002, Tatiana Fabeck et Thomas Krähenbühl).



Le **(2) Parc du Klosegrännchen** (1999) a été conçu par l'architecte paysagiste allemand Peter Latz (1939) internationalement reconnu pour notamment la reconversion en parc paysager du site industriel des hauts-fourneaux et des houillères Thyssen-Meiderich à Duisbourg-Nord en Allemagne. Le Parc du Klosegrännchen est composé, dans sa partie supérieure, d'un paysage de dunes de sable qui ont été modelées en 1997 avec les excavations provenant du chantier du contournement est de Luxembourg. Avec leurs sols très pauvres, secs et exposés, elles forment un habitat extrême où une pelouse sablonneuse s'est développée avec des îlots boisés clairsemés.

La collection botanique du Parc du Klosegrännchen comporte plus de 200 espèces et variétés, en particulier des pins, des genévriers, des saules, des roses sauvages et des genêts. Au fond du vallon, trois bassins de rétention en spirale forment un contraste avec les dunes arides. Ils recueillent l'eau de surface et de pluie, notamment du rond-point est. L'eau est ainsi maintenue sur le Plateau et participe à l'esthétique de l'espace vert. Ce rapport avec l'élément liquide est repris par la **(3) Coquille** (1997) en granit massif, matériau de prédilection du sculpteur Bertrand Ney (né en France en 1955, il vit et travaille au Luxembourg).

Le Fonds Kirchberg a installé dans le parc **(4) L'Arbre à rêves** de l'architecte luxembourgeois Paul Majerus. Ce pavillon sculpture, qui symbolise l'élément végétal sur le Kirchberg et qui



5



6

sert de lieu de rendez-vous pour les visites guidées botaniques organisées par le Musée national d'histoire naturelle sur le Plateau, célèbre de manière conjointe les 50 ans du Fonds Kirchberg et de l'Année internationale du bois fêtée en 2011 par l'Administration de la nature et des forêts. Le socle est en béton bouchardé, la structure en pin Douglas. Le quartier du Grünewald accueille le pôle de santé du Kirchberg. L'hôpital Kirchberg avec la Maternité Dr Bohler (incopa architectes), la Fondation Elysis pour personnes âgées (Hermann & Valentiny architectes) et le Centre de rééducation fonctionnelle (m3 architectes). Avant de quitter le parc, on peut voir le travail de **(5) street art** réalisé par le graffeur Yves-Laurent Grosbusch.

6

Le jardin du siège de la BGL BNP Paribas, dessiné par le paysagiste belge Jacques Wirtz (Anvers 1924), est considéré comme l'un des plus grands au monde. Il forme une sorte d'écrin baroque à la banque installée dès 1995 au Kirchberg. La banque a été dessinée en forme de bastion, hommage de l'architecte Pierre Bohler à la place forte de Luxembourg. La forme du plan de l'édifice symbolise, par ailleurs, les flux croisés humains et bancaires. L'intérieur de la banque est aménagé par l'architecte luxembourgeois Jim Clemes; le hall central héberge de grands tableaux représentant un paysage de voiles par le peintre allemand Jan Voss (né à Hambourg en 1936, il vit et travaille à Paris).



Devant l'entrée de la banque, on découvre une œuvre du peintre et sculpteur français Jean Dubuffet (1901-1985). La sculpture monumentale **(6) Élément d'architecture contorsionniste IV** – blanche, cernée de traits noirs – appartient à la série «L'Hourloupe». Ce cycle commencé en 1962 dura jusqu'en 1974. Avec «L'Hourloupe», Dubuffet abandonna la peinture à l'huile et les matériaux naturels pour les peintures vinyliques et les markers et, à partir de 1966, afin de passer à de grandes réalisations en volume, il apprit à maîtriser le polystyrène, le polyester, l'époxy, le béton projeté et les peintures polyuréthane.

7 **8** **9**

Dans le quartier administratif du Quartier du Grünewald, la **(7) Commerzbank** (2003) occupe une parcelle d'angle suivant le «bloc urbain classique avec façades en front de rue» prôné depuis la réorientation urbaine voulue par le Fonds Kirchberg au début des années 1990. La facture de l'immeuble se détache des autres réalisations du quartier par un porche d'entrée monumental toute hauteur, surmonté d'une haute attique qui incise le bloc. Ce grand geste est caractéristique de l'architecture de Hermann & Valentiny, bureau d'architecture luxembourgeois connu à l'international, notamment par le pavillon luxembourgeois à l'Exposition universelle de Shanghai 2010. Sur le trottoir, à l'angle de l'avenue J. F. Kennedy et de la rue des Labours, le **(8) Lange Bänker** installé devant la DEKA Bank



qui en est le commanditaire, signale non sans humour l'activité bancaire du Kirchberg. De hauteur surdimensionnée (8 mètres de haut), il représente l'archétype du banquier en costume sombre, parapluie à la main et dossier sous le bras...

D'ici, une vue panoramique s'offre sur l'ancien échangeur du Bricherhof réaménagé en carrefour et paysagé en promenade (Peter Latz, architecte paysagiste). Puis, entre les deux bâtiments du centre financier Kirchberg «The square» du Deutsche Börse Group, donnant sur l'avenue Kennedy, caractéristique de la construction en front de rue et en îlots urbains densifiés, s'avance à grandes enjambées colorées la **(9) Grande fleur qui marche**. Il s'agit d'un multiple réalisé par Giovanni Teconi qui reproduit à grande échelle une céramique de Fernand Léger datant de 1952. Fernand Léger (1881-1955) savait combiner figure et espace, mouvement et rythme et a eu une part active dans l'évolution de l'art français au cours de la première moitié du XX^e siècle.

Avant de traverser l'avenue J. F. Kennedy pour se rendre du côté nord, on remarque deux immeubles administratifs. Celui en arrière-plan, «K Point» (2009), noir, aux fenêtres étroites et régulières, est l'œuvre de l'architecte luxembourgeoise Tatiana Fabeck. Le premier, sur l'avenue, «Axento» (2009), clair et aux volets dorés, est l'œuvre de l'architecte luxembourgeoise Arlette Schneiders. Il abrite une galerie marchande avec des boutiques et des restaurants.



10 11

À gauche du centre commercial (1996, A+U, HT-Lux et L. Iwdal) – une extension du centre commercial Auchan (1996), ouverte en 2010, offre un choix varié de cuisines du monde (Stefano Moreno, architecte) –, s'élève le siège administratif construit en 1993 par l'architecte américain Richard Meier pour la **(10) HypoVereinsbank Luxembourg s.a.** (aujourd'hui Université du Luxembourg). Né en 1934, il est un des plus célèbres architectes modernistes américains. Son langage formel fait de lui un héritier de Le Corbusier. Lauréat du Pritzker Prize en 1984, Meier est aussi connu en Europe pour la réalisation du siège du groupe de télévision Canal+ à Paris. Sur le parvis de la banque à laquelle on accède par une sorte de pont-levis au hall principal en forme de tour – hommage à la place forte historique luxembourgeoise – s'élève l'œuvre **(11) Sarreguemines** (1993) du sculpteur américain Frank Stella, ami de l'architecte. Né en 1936, Stella est connu pour sa peinture minimaliste. La forme baroque de cette sculpture, sorte de collage tridimensionnel réalisé à partir de pièces industrielles métalliques de récupération, contraste avec la rigueur géométrique et la couleur blanche de la banque qui lui sert d'arrière-plan. De manière plus anecdotique, l'œuvre évoque les volutes de fumée des cigares dont l'artiste est amateur.



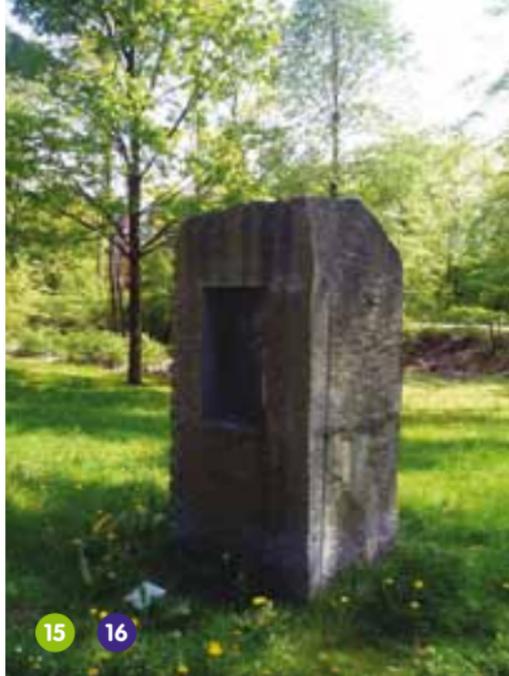
12

Rue Jean Monnet, on passera ensuite devant la Banque LBLux, érigée en 1990 par les architectes allemands Wilhelm Kücker et K. Freudenfeld. De l'autre côté, sur le terrain d'angle, s'élève le **Private-Banking-Center** de la **(12) HypoVereinsbank Luxembourg s.a.** (aujourd'hui Unicredit Luxembourg s.a.) réalisée par le bureau d'architectes suisse Atelier 5 en 1995. La proue du bâtiment suit la forme triangulaire du terrain d'angle.

13 14

La première banque à s'être installée au Kirchberg en 1991 est la **(13) Deutsche Bank Luxembourg s.a.** Elle a fait appel à la signature de Gottfried Böhm, le fils de Dominikus Böhm (1880-1955), entré dans l'histoire de l'architecture allemande comme constructeur d'églises innovantes. Gottfried Böhm a lui aussi débuté sa carrière d'architecte en construisant des églises, notamment la célèbre église Marienwallfahrt en Allemagne (Neviges).

Auteur d'une œuvre complexe, marquée par l'expressionnisme, il est aujourd'hui le seul architecte allemand couronné par le Pritzker Prize (1986). Böhm a signé deux réalisations au Luxembourg: l'administration principale de Profil-Arbed à Esch-sur-Alzette et la Deutsche Bank en 1991 au Kirchberg. Ce bâtiment cubique de quatre étages allie colonnes en béton de couleur



rosée et structure en verre et métal, le tout surmonté de coupes de verre, suivant le principe des «connexions» chères à l'architecte entre tradition (les colonnes en béton, la forme arrondie des verrières) et innovation (le verre et le métal). L'espace intérieur de la banque avec son escalier en spirale est remarquable, entre nef d'église et phalanstère. Il s'agit en fait d'un espace de travail «open space» innovant, où le visiteur peut admirer plusieurs des pièces d'art contemporain de la banque. L'artiste Markus Lüpertz a intégré le bronze **(14) Clitunno** (1992) à la rampe d'accès. Il fait référence à la Fonti di Clitunno, une fontaine de l'Antiquité. Lüpertz, né en 1941, est considéré comme un des plus importants représentants du néo-expressionnisme allemand.

15 **16**

Le **(15) Parc du Réimerwee** (1995, Peter Latz), a pour axe principal la trace de l'ancienne voie romaine allant de Reims (France) à Trèves (Allemagne) en passant par Arlon (Belgique). Il constitue un espace forestier d'arbres d'origine européenne (Arboretum Kirchberg) dans la ville. Presque toutes les espèces d'arbres et d'arbustes indigènes sont représentées: 21 espèces de chênes, 4 espèces de hêtres et 26 variétés du hêtre commun aux silhouettes, feuillage et coloris différents. On peut y voir, ponctuant les chemins, quatre stèles, en hommage aux bornes de l'Antiquité **(16) Skulptur ohne Titel - Variationen zum Thema Bildstock** (1993) du sculp-



teur minimaliste allemand Ulrich Rückriem. Né en 1938, maçon à l'origine, l'artiste découpe, puis remonte des blocs de pierre des Dolomites. Les stèles du Parc Réimerwee sont caractéristiques de cette démarche et intègrent des sortes de niches votives.

17 18 19

Le **(17) Parc Central** (1996, Peter Latz) est le plus grand espace vert du Kirchberg. Achevé en 2000, il est situé entre le Centre national sportif et culturel, l'École européenne et le campus de l'Université du Luxembourg. Des espaces verts et boisés, des jeux pour enfants, des pistes de boules, une buvette de petite restauration (le Kyosk) et un amphithéâtre sont constitutifs de cet espace de loisirs et de ressourcement. L'eau de pluie des surfaces adjacentes est amenée par des tranchées ouvertes au petit lac qui est un bassin de rétention. À côté se trouve une collection d'arbres de la famille des rosacées (pommiers, sorbiers, cerisiers...). Dans plusieurs plates-bandes, des roses anciennes luxembourgeoises sont cultivées en collaboration avec l'Association Les Amis des roses luxembourgeoises.

Une petite élévation, appelée «Klunge Kierchbierg», sert de point de vue sur le parc ainsi que sur le Quartier Européen Nord depuis la **(18) Branche à rêves** (Paul Majerus, architecte), installée en 2011. La sculpture monumentale en bronze **(19) L'Africaine** (1993) est une œuvre majeure, entre abstraction et figuration,



19



20

d'un des meilleurs artistes luxembourgeois du XX^e siècle, Lucien Wercollier (1908-2002).

20 21

Le Fonds Kirchberg a passé commande aux jeunes architectes luxembourgeois Polaris pour la réalisation du **(20) Kyosk** (2009). Sa forme cubique en béton brut et son graphisme coloré remplissent le rôle de point d'attraction pour le Parc Central. Le Kyosk a obtenu le prix spécial du jury au Prix luxembourgeois d'architecture 2011.

En 1982, la piscine olympique ouvrait ses portes. Sa toiture imposante en forme de coque rappelle un coquillage. Elle est réalisée en voiles de béton précontraint. L'architecte Roger Taillibert (1926) transpose la performance sportive dans les moyens techniques et expressifs architecturaux. Taillibert est l'auteur du stade du Parc des Princes à Paris (1969-1972) et du stade olympique de Montréal (1976). Dans le prolongement de la piscine a été achevé en 2002 le **(21) Centre National Sportif et Culturel («d'Coque»)** du même architecte. La forme des toitures s'harmonise avec le premier bâtiment, mais la technique utilisée est celle des poutres précontraintes en bois lamellé collé. Elles couvrent une superficie de 4 000 m².



22 23 24 25

Jouxant le Centre National Sportif et Culturel le long de l'avenue J. F. Kennedy, s'élève la **(22) Centrale de cogénération**. L'implantation de ce bâtiment industriel sur l'avenue principale du Plateau a été voulue par le Fonds Kirchberg pour souligner l'utilisation d'une source d'énergie propre – le gaz naturel – qui alimente tous les bâtiments du Kirchberg, conformément aux décisions de gestion écologique prises dès les années 1980. Les installations techniques sont soulignées par le rythme vertical de la façade qui culmine dans les cheminées et par l'utilisation du béton architectural, la «marque de fabrique» de l'architecte luxembourgeois Paul Bretz. L'année de sa mise en service (2001), la Centrale de cogénération a reçu le Prix luxembourgeois d'architecture pour «les bonnes proportions et l'harmonie de la composition architecturale».

Dans le prolongement de la Centrale de cogénération, à l'angle de l'avenue J. F. Kennedy et de la rue Erasme, le Fonds Kirchberg a choisi de confier la construction de son **(23) Bâtiment administratif** au même architecte. L'ensemble forme un angle urbain cohérent et l'architecte utilise le même matériau. Les lignes de force, horizontales, sont toutefois inversées. **(24) L'Horloge publique** de l'artiste luxembourgeoise Trixi Weis anime jour et nuit la façade. Cette œuvre technique, en LED de couleurs, reprend ainsi une tradition dans l'espace public quasi disparue aujourd'hui. Ses proportions s'harmonisent avec celles rigoureuses du bâtiment.



Plus discrète est l'impression **(25) 54** que l'artiste luxembourgeois Paul Kirps a conçue pour la sous-face des 54 stores. À la fois graphique et sinueuse, elle contrevient à l'architecture rigoureuse du monolithe en béton. De teinte grisée, elle est visible de l'intérieur des bureaux uniquement.

*Raccourci possible à partir du n° **(25)**: passez du n° **(25)** à l'angle de l'avenue J. F. Kennedy au n° **(52)** rue Erasme, puis prenez la rue L. Hengen en suivant l'ordre de numérotation pour aller au n° **(60)**, puis revenez à votre point de départ.*

Tour raccourci A: env. 9 km.

26 27 28 29 30 31 32

L'ensemble des **(26) Tours de la Porte de l'Europe** est constitué de deux immeubles-tours de 19 étages qui symbolisent l'entrée ouest venant du centre-ville sur le Plateau de Kirchberg. C'est l'architecte catalan Ricardo Bofill qui les a dessinées, comme le plan triangulaire de la **(27) Place de l'Europe** (2004), anciennement parking à ciel ouvert au pied de la tour Alcide De Gasperi. On accède à cet espace très symbolique qui célèbre l'installation des institutions européennes à Luxembourg, au dallage uniformément noir, par un emmarchement majestueux depuis l'avenue J. F. Kennedy.

Le pourtour de la Place est constitué de bâtiments de teinte sombre ou de facture architecturale retenue s'inclinant autour de l'élément principal et central, la **(28) Philharmonie de Luxembourg** (2005, Christian de Portzamparc). Le bâtiment blanc, en forme de lentille, enserre la salle de concert dans un «mur habité», sorte de façade intérieure caractéristique de



l'architecte français, qui contient ici les loges et les bureaux de l'administration. On peut considérer que la Cité de la Musique dans le Parc de la Villette à Paris, est l'«ancêtre» de la Philharmonie de Luxembourg. La façade extérieure est constituée de 823 colonnes métalliques filigranes. Dans l'entre-deux se situe le foyer qui fait le tour complet de la salle de concert et qui dessert les loges par une rampe en spirale sculpturale.

Deux bâtiments elliptiques annexes hébergent pour l'un la billetterie, pour l'autre, une salle de musique de chambre. Ces cônes blancs sont un hommage de l'architecte français aux lignes de son aîné brésilien Oscar Niemeyer (Congrès National du Brésil à Brasilia notamment).

Le **(29) Bâtiment Alcide De Gasperi** (Bâtiment Tour), avec ses vingt-deux étages, construit en 1963 par les architectes Michel Mousel et Gaston Witry est revêtu d'une nouvelle façade (2010, van Santen architectes) adaptée aux normes climatiques actuelles. Il est occupé depuis 2011 par le MDDI (Ministère du Développement durable et des Infrastructures). Son soubassement est désormais le **(30) Nouveau Centre de Conférences Kirchberg** (NCKK) d'après les plans de l'association momentanée d'architectes, les luxembourgeois Schemel & Wirtz et l'agence de Francfort Jourdan-Müller/PAS. La façade entièrement vitrée, surmontée d'un grand auvent métallique en casquette, longue de 300 m, englobe le pied de la tour sur trois niveaux. On aperçoit à l'intérieur du bâtiment le cône de la salle plénière des réunions européennes à Luxembourg, habillé de bois précieux.



Avant de quitter la Place de l'Europe pour le Parc des Trois Glands, on peut s'arrêter un moment sur un des bancs qui bordent le **(31) Bosquet Européen**. Le nom de chacun des pays membres de l'Union européenne est gravé au pied des arbres suivant l'année de leur adhésion. **(32) L'Hôtel Melià** (2007, Atelier d'architecture et de design Jim Cledes), ponctue la façade sud de la Place de l'Europe. Il occupe le parallélogramme réservé par Ricardo Bofill entre la pointe de la place appelée «le Belvédère» et la rampe paysagée qui donne accès au Parc des Trois Glands. Sa façade est en pierre de basalte sombre de l'Eiffel.

33 **34** **35**

Le **(33) Parc des Trois Glands** (Park Dräi Eechelen) est nommé d'après les glands dorés qui surmontent le Fort Thüngen (1732). Lieu de promenade romantique, il était autrefois accessible uniquement par les cheminements boisés venant de la ville basse de Clausen après le démantèlement de la place forte qui a suivi le Traité de Londres de 1867. Le Parc des Trois Glands constitue aujourd'hui un pôle culturel privilégié dans un écrin végétal. Inauguré en 2009, il a été réinterprété par le paysagiste français Michel Desvigne (1958, lauréat en 2011 du Grand Prix de l'urbanisme français et du Prix luxembourgeois d'architecture). Une plate-forme surélevée ouvre sur le panorama de la vieille ville de Luxembourg.



Aujourd'hui, le Parc des Trois Glands est accessible par le Circuit Vauban (voir à ce sujet le dépliant «Circuit Vauban»), nommé d'après l'ingénieur militaire de la forteresse sous l'occupation française par Louis XIV, Sébastien Le Prestre de Vauban, ou directement depuis la Place de l'Europe par une rampe, qui fait partie du projet Desvigne. Blanche et engazonnée, plantée d'arbres, elle forme un contraste avec les dalles noires et la minéralité de la place.

Le **(34) Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean** (MUDAM, 2004) est construit sur l'enveloppe en forme de pointe de lance qui ceint la redoute de Vauban du Fort Thüngen. Le bâtiment de l'architecte sino-américain Ieoh Ming Pei associé à l'architecte luxembourgeois Georges Reuter, est réalisé en pierre de Bourgogne et surmonté de verrières qui font écho aux tours des Trois Glands et aux échauguettes espagnoles de la place forte («Spuesesch Tiermercher»), édifiées sous la domination espagnole qui précéda l'occupation française. La grande verrière centrale en forme de clocheton rappelle aussi la pyramide du Louvre à Paris dont Ieoh Ming Pei est l'auteur. Le **(35) Musée Dräi Eechelen** en contrebas, ouvert en 2012, est dédié aux thèmes «forteresse, histoire et identités».





36 37 38 39 40 41 42 43

Le MUDAM propose un parcours d'œuvres dans l'espace public dans le Parc des Trois Glands. Les œuvres sont décrites dans le sens des aiguilles d'une montre.

(36) Chênavélos, un support à bicyclettes et **Bancs-terre**, des bancs avec bac à plantes intégré, du Français David Dubois (1971), ont été installés sur le parvis du MUDAM pour son inauguration en 2006. **(37) Large Hadron Collider**, installé par l'artiste russe Nikolay Polissky (1957) dans les douves de la redoute en 2009, est une interprétation libre de l'accélérateur de particules du même nom. **(38) Bird Feeder** (2010, par l'artiste espagnol Fernando Sanchez Castillo, 1970) présente le buste du roi d'Espagne Philippe V, Duc de Luxembourg de 1700 à 1712. L'œuvre est détournée de sa fonction traditionnelle de monument commémoratif puisqu'il s'agit d'une mangeoire pour oiseaux.

En contrebas, **(39) Temporary Autonomous Zone** (2007) de Didier Fiúza Faustino (né en 1968, architecte de formation), tient à la fois du ring de boxe et de la balancelle. Il s'agit en fait d'une plate-forme de rencontre sociale et de vue sur la vieille ville. Gaston Damag (né en 1964 aux Philippines, il vit et travaille à Paris) propose avec **(40) Just Falling**, une réflexion sur le choc des cultures. La statuette Bulul, idole philippine, tombe la tête à l'envers sur une croix en acier, constituant ainsi un «ready-made culturel et industriel».



(41) Trophy, du belge Wim Delvoye (1965), est encore une réflexion sur la statuare dans l'espace public et ironiquement, sur la domination. C'est aussi une allusion à la chasse, encore très pratiquée au Luxembourg, et un renvoi à l'Année culturelle 2007, dont le sigle était un cerf brâmant. **(42) Garden + Fountains + Summer Café** (2008) de l'Américain Andrea Blum (1950), permet de se reposer un instant sur les chaises longues d'une terrasse verdoyante, à la fois bien réelle et utopique.

Après avoir remonté la rampe du Parc des Trois Glands et en se dirigeant à gauche Place de l'Europe, on découvre l'**(43) European Pentagon, Safe & Sorry Pavilion** (2005), de l'artiste luxembourgeois Bert Theis (1952). Cette petite structure de verre et de métal avait à l'origine été créée pour la Présidence luxembourgeoise de l'Union européenne et installée sur le toit du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Elle a trouvé sa place sur la Place de l'Europe à l'occasion de l'Année culturelle 2007. Sa dimension réduite engage un dialogue avec la grandeur du paysage urbain qui l'entoure.



45

44

L'(44) **aménagement viaire et paysager de la Porte de l'Europe** est une importante modification réalisée ces dernières années, notamment en vue de l'élargissement de l'avenue J. F. Kennedy, depuis les Tours de la Porte de l'Europe jusqu'au Pont Grande-Duchesse Charlotte, pour le passage du tramway. On remarque sur la gauche un bastion qui renferme un bassin de rétention (imaginé par l'architecte Dominique Perrault).

45 46 47

On aborde la (45) **Cour de justice de l'Union européenne** par sa 3^e extension (extension «C», 1991-93), qui, dans la nouvelle configuration de la Porte de l'Europe, forme également une avancée en forme de bastion. Les 1^{re}, 2^e et 3^e extensions (1978-1988, 1989-1992, Paul Fritsch, Jean Herr, Gilbert Huyberecht, Bohdan Paczowski, avec Isabelle Van Driessche pour la 3^e) forment désormais le soubassement de la 4^e extension de la Cour (Dominique Perrault Architecture avec Paczowski & Fritsch et m3 architectes), construite en anneau autour du palais d'origine (1973, Jean-Paul Conzemius, Francis Jamagne et Michel van der Elste). Cette œuvre originale, avec sa structure en acier Corten, était très marquante à l'époque de sa construction. Entièrement démontée, nettoyée et remontée, elle constitue désormais le cœur (salles d'audience et leurs espaces servants)



de l'anneau (locaux de la Présidence et de ses membres). L'anneau, habillé de panneaux translucides orangés, qui rappelle la couleur brique des bâtiments en soubassement, est construit sur pilotis, laissant voir l'ancien palais qui est toujours le cœur de l'institution. La Cour comporte également deux tours de 24 étages (bureaux des traducteurs) mordorées, aux façades en maille métallique, reliées à l'ensemble de l'institution par une galerie de liaison de service et bordant le grand parvis d'honneur. La «grande extension» a été achevée en 2006. La Cour devrait connaître une 5^e extension sous la forme d'une 3^e tour et d'un bâtiment en front du boulevard Konrad Adenauer, autour du parvis agrandi qui devrait être libre d'accès et servir comme espace public.

Le bâtiment mère (1980) de la **(46) Banque européenne d'investissement** (BEI), est l'œuvre de l'architecte anglais Sir Denys Lasdun (1914-2001), éminent représentant du mouvement moderniste dit «brutaliste», auteur notamment du Royal National Theatre à Londres. De facture cubiste et en béton, il symbolise la solidité de l'institution financière. Les étages en terrasse, disposés sur un plan cruciforme, semblent jaillir des concrétions en grès de Luxembourg, qui forme le sol du site boisé du bord ouest du Plateau au-dessus du Val-des-Bons-Malades.

L'entrée sur le parvis de la banque est ponctuée par l'œuvre monumentale **(47) Stuhl** (2000). Cette chaise surdimensionnée de l'artiste d'origine tchèque Magdalena Jetelová (1946) en bois massif



de teinte rouge, rugueuse, travaillée à grands traits, est une sorte de pendant «naturel» à l'architecture rigoureuse de la banque.

La 1^{re} extension de la banque, également réalisée par Denys Lasdun en 1990, se fond par contre littéralement dans le paysage. Aujourd'hui, elle est recouverte par un deck en bois, qui constitue une terrasse extérieure au-dessus du passage de liaison avec la 2^e extension (2009) réalisée par l'agence d'architecture Ingenhoven Overdiek & Partners. Il s'agit d'un bâtiment autonome, mais qui constitue néanmoins la continuation de l'institution en bordure du Plateau de Kirchberg.

La forme conçue par les architectes de Düsseldorf, contrairement au siège, massif, frappe par la transparence de sa coque de verre, à travers laquelle on lit la structure interne des plateaux de bureaux disposés en W autour d'atriums qui participent au système d'aération écologique de la banque.

48 49

En contrebas de la Commission européenne (Bâtiment Jean Monnet), rue du Fort Niedergrünwald, est installée l'œuvre **(48) Kopf** (1995) en acier rouillé du sculpteur Jeannot Bewing (1931-2005), en référence à la région d'origine de l'artiste, la «Minette», le sud du Grand-Duché. Deux éléments métalliques, imbriqués, décrivent les contours anguleux d'une tête. Un peu plus loin, **(49) Non-violence** (1988), du sculpteur Carl F. Reuterswärd



(Stockholm, 1934) est la copie de l'original du revolver au canon noué offert par le gouvernement luxembourgeois à l'ONU et placé sur la piazza de l'organisation mondiale à New York.

50 51 52

La **(50) Cour des comptes de l'Union européenne** est un exemple caractéristique de la révision de l'urbanisme au Kirchberg. Le bâtiment mère est situé en cœur d'îlot. La 1^{re} et la 2^e extension (2003 et 2012) sont réalisées en front de rue par l'agence luxembourgeoise Atelier d'architecture et de design Jim Cledes. Ce rythme est accentué visuellement par de fines bandes de couleurs primaires.

L'architecte français Claude Vasconi (1940-2009) a remporté le concours international pour la rénovation et l'extension de la **(51) Chambre de Commerce** avec son associé luxembourgeois Jean Petit. Il a dessiné un projet qui se présente sous la forme de six volumes en verre et acier le long de la rue Alcide De Gasperi et de la rue Erasme. Pour la **(52) Banque IKB International s.a.**, en face de la Chambre de Commerce, les bureaux d'architecture Ballini, Pitt & Partners, Bertrand Schmit et l'agence de Düsseldorf RKW (Rhode, Kellermann, Wawrowsky) ont implanté un bâtiment rectangulaire, de couleur anthracite.

Le « bloc » des étages semble comme flotter sur son socle tout en verre structuré par l'aménagement de l'accueil par



Gotthard Graubner, (né à Erlbach en Allemagne en 1930), qui l'a conçu dans les tons jaune, orange et rouge. Plus qu'une simple décoration, il s'agit d'un élément formel constitutif du bâtiment occupé aujourd'hui par le Luxembourg for Finance Centre.

53

De retour dans le Parc Central, on longe, en passant par l'amphithéâtre en plein air, l'élément principal du parc, le bassin de rétention des eaux de pluie du Centre National Sportif et Culturel et de l'Ecole européenne voisins. Il est aménagé en bassin d'agrément, constitutif de l'esthétique du parc. Les éléments naturels, l'eau et le vent, sont sublimés par l'œuvre **(53) Trois Iles** (2000) qui allie le goût pour les œuvres monumentales, flottantes et en mouvement, de l'artiste française Marta Pan (1923-2008). Artiste de renom international, élève de Constantin Brancusi, son œuvre est marquée par le rapport sculpture, environnement, architecture. En 2001, elle est lauréate du Præmium Imperiale, prix de l'Association japonaise des beaux-arts qui récompense des artistes à l'œuvre accomplie. Cette distinction est considérée comme le Nobel des arts.



54

L'(54) **École européenne** a connu en 2000, une extension d'envergure des classes du primaire et du secondaire pour accueillir quelque 3 600 élèves (Christian Bauer & Associés architectes). Depuis le parc, on aperçoit le centre de la composition tout en longueur sur le boulevard K. Adenauer. Il s'agit de la salle des fêtes, de couleur rose et de forme elliptique, surmontée d'un campanile de verre.

Raccourci possible à partir du n° (54): dans le Parc Central, passez du n° (54) au n° (17) et revenez suivant l'ordre de numérotation vers le n° (25), puis revenez à votre point de départ.

Tour raccourci B: env. 5 km.

55 56

Dans les jardins du complexe immobilier K2, on peut voir (55) **Bird Cage** (2009) de l'artiste luxembourgeoise Su-Mei Tse (1973, Lion d'Or de la Biennale de Venise 2003). Une cage à oiseaux surdimensionnée, en tubes de néon allumés la nuit, est posée sur un socle en béton. L'œuvre fait référence aux origines culturelles chinoises de l'artiste et aux oiseaux chanteurs. Dans le contexte urbain du Kirchberg, la porte ouverte suggère une envolée vers un ailleurs. L'entrée du Centre de la Petite Enfance s'orne de l'œuvre (56) **Spiral Nations** (2011) imaginée par le jeune artiste luxembourgeois Marco Godinho.





57

Au centre de l'ensemble d'habitation Avalon I (Quartier du Réimerwee), se trouve l'œuvre sculpturale des architectes Hermann & Valentiny, **(57) Artus**. Les immeubles à appartements sont tous signés d'architectes luxembourgeois contemporains (Hermann & Valentiny, m3 architectes, Schemel & Wirtz, Architecture & Environnement, Witry & Witry).

58 59 60

Au sortir du Parc Réimerwee, sur la voie piétonne qui traverse le quartier des banques, on trouve successivement **(58) Les chevaux du vent** (1995), de Liliane Heidelberger (1938, vit et travaille à Luxembourg depuis 1958, élève du sculpteur Lucien Wercollier), le **(59) Großer Thron** (1996) de Hermann & Valentiny et la sculpture **(60) Sopransolo** (1997) de l'artiste néerlandais Willem J. A. Bouter (né à Amsterdam en 1939, il est décédé au Luxembourg en 2000).

Impressum

Éditeur: Luxembourg City Tourist Office & Fonds d'Urbanisation et d'Aménagement du Plateau de Kirchberg

Layout: binsfeld communication

Texte: Marianne Brausch

Photos: cover: Wade Zimmerman, intro: Cathy Giorgetti, détail architectures et œuvres: voir index crédits

Impression: Imprimerie Bastian, 3000 ex., 04/2013



PLAN ET INDEX



Eich

Weimerskirch



232

46

47

45

48

49

44

43

B

26

41

40

35

34

36

37

32

31

30

27

28

29

33

34

36

37

32

31

30

27

28

29

39

38

37

36

35

34

33

32

31

30

29

28

27

26

25

24

23

22

21

20

19

18

17

16

15

14

13

12

11

10

9

8

7

6

5

4

3

2

1

Centre-Ville

Quartier européen Sud

Centre-Ville

← Echternach **N11**



Kirchberg

Quartier du Parc

Quartier européen Nord

Weimershof

N51

John F. Kennedy
européen

Rue de Neudorf



Circuits de visite des architectures remarquables

Le visiteur se voit proposer plusieurs possibilités.

Départ **A**

Partez du parking Park & Ride situé devant les bâtiments de la Foire Luxexpo. Commencez au n° (1) et suivez l'ordre de numérotation jusqu'au n° (60), puis revenez à votre point de départ.

➔ **Tour complet A: env. 12 km.**

Raccourci possible à partir du n° (25): passez du n° (25) à l'angle de l'avenue J. F. Kennedy au n° (52) rue Erasme, puis prenez la rue L. Hengen en suivant l'ordre de numérotation pour aller au n° (60), puis revenez à votre point de départ.

--- **Tour raccourci A: env. 9 km.**

Neudorf



et des œuvres d'art dans l'espace public

Départ B

Partez du parking Place de l'Europe sous la Place de l'Europe.
Commencez au n° (26), visitez les œuvres de la Place de l'Europe et du Parc Dräi Eechelen. Revenez Place de l'Europe et traversez l'avenue J. F. Kennedy à hauteur du n° (43), suivez l'ordre de numérotation jusqu'au n° (60) et enchaînez au n° (1) jusqu'au n° (25), puis revenez à votre point de départ.

➔ **Tour complet B: env. 12 km.**

Raccourci possible à partir du n° (54): dans le Parc Central, passez du n° (54) au n° (17) et revenez suivant l'ordre de numérotation vers le n° (25), puis revenez à votre point de départ.

--- **Tour raccourci B: env. 5 km.**

- 21 Architectures remarquables
- 48 Œuvres d'art
- 17 Parcs
- E Espace bâti
- E En projet
- **velon!**



ARCHITECTURE ET ART DANS L'ESPACE PUBLIC AU KIRCHBERG

- 1 Exchange, Richard Serra © *Marianne Brausch (FUAK)*
- 2 Parc du Klosegrännchen, Peter Latz & Partner, architecte-paysagiste © *Marianne Brausch (FUAK)*
- 3 Coquille, Bertrand Ney © *Marianne Brausch (FUAK)*
- 4 L'Arbre à rêves, Paul Majerus © *Marianne Brausch (FUAK)*
- 5 Street art, Yves-Laurent Grosbusch © *Marianne Brausch (FUAK)*
- 6 Élément d'architecture contorsionniste IV, Jean Dubuffet © *Cathy Giorgetti (LCTO)*
- 7 Commerzbank, Hermann & Valentiny, architectes © *Marianne Brausch (FUAK)*
- 8 Lange Bänker © *Marianne Brausch (FUAK)*
- 9 La Grande fleur qui marche, Giovanni Teconi d'après Fernand Léger © *Marianne Brausch (FUAK)*
- 10 HypoVereinsbank Luxembourg s.a. (aujourd'hui Université du Luxembourg), Richard Meier, architecte © *Scott Frances*
- 11 Sarreguemines, Frank Stella © *Marianne Brausch (FUAK)*
- 12 Private-Banking-Center de la HypoVereinsbank Luxembourg s.a. (aujourd'hui Unicredit Luxembourg s.a.), Atelier 5, architectes © *Luxembourg City Tourist Office*
- 13 Deutsche Bank Luxembourg s.a., Gottfried Böhm, architecte © *Luxembourg City Tourist Office*
- 14 Clitunno, Markus Lüpertz © *Luxembourg City Tourist Office*
- 15 Parc du Réimerwee, Peter Latz & Partner, architecte-paysagiste © *Marianne Brausch (FUAK)*
- 16 Skulptur ohne Titel - Variationen zum Thema Bildstock, Ulrich Rückriem © *Marianne Brausch (FUAK)*
- 17 Parc Central, Peter Latz & Partner, architecte-paysagiste © *Marianne Brausch (FUAK)*
- 18 Branche à rêves, Paul Majerus, architecte © *Marianne Brausch (FUAK)*
- 19 L'Africaine, Lucien Wercollier © *Marianne Brausch (FUAK)*
- 20 Kyosk, Polaris, architectes © *Marianne Brausch (FUAK)*
- 21 Centre National Sportif et Culturel, Roger Taillibert, architecte © *Centre National Sportif et Culturel*
- 22 Centrale de cogénération, Paul Bretz, architecte
- 23 Bâtiment administratif (siège du Fonds Kirchberg), Paul Bretz, architecte
- 24 L'Horloge publique, Trixi Weis
- 25 54, Paul Kirps
- 26 Tours de la Porte de l'Europe, Ricardo Bofill et Gubbini & Linster, architectes © *Christof Weber*
- 27 Place de l'Europe, Ricardo Bofill, architecte
- 28 Philharmonie de Luxembourg, Christian de Portzamparc avec Christian Bauer & Associés, architecte © *Wade Zimmermann*
- 29 Bâtiment Alcide De Gasperi, Michel Mousel et Gaston Witry, architectes © *Marianne Brausch (FUAK)*
- 30 Nouveau Centre de Conférences Kirchberg, Jochem Jourdan avec Schemel & Wirtz, Architecture & Environnement, architectes
- 31 Bosquet Européen © *Marianne Brausch (FUAK)*
- 32 Hôtel Melià, Atelier d'architecture et de design Jim Clemes, architecte © *MELIA*

- 33 Parc des Trois Glands, Michel Desvigne, paysagiste
© Marianne Brausch (FUAK)
- 34 Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, Ieoh Ming Pei avec
Georges Reuter, architectes © Christof Weber
- 35 Musée Dräi Eechelen, Robert Becker, architecte, Jean-Michel
Wilmutte, architecte d'intérieur, Koenig & Ebersbach,
muséographie © Cathy Giorgetti (LCTO)
- 36 Chênavélos et Bancs-terre, David Dubois © Cathy Giorgetti (LCTO)
- 37 Large Hadron Collider, Nikolay Polissky © Marianne Brausch (FUAK)
- 38 Bird Feeder, Fernando Sanchez Castillo © Cathy Giorgetti (LCTO)
- 39 Temporary Autonomous Zone, Didier Fiúza Faustino
© Marianne Brausch (FUAK)
- 40 Just Falling, Gaston Damag © Marianne Brausch (FUAK)
- 41 Trophy, Wim Delvoye © Marianne Brausch (FUAK)
- 42 Garden + Fountains + Summer Café, Andrea Blum
© Marianne Brausch (FUAK)
- 43 European Pentagon, Safe & Sorry Pavilion, Bert Theis
© Marianne Brausch (FUAK)
- 44 Aménagement viaire et paysager de la Porte de l'Europe,
Dominique Perrault, architecte, Latz & Partners, paysagiste
- 45 Cour de justice de l'Union européenne, 4^e extension, Dominique
Perrault, architecte, avec Paczowski & Fritsch, m3 architectes
© Cathy Giorgetti (LCTO)
- 46 Banque européenne d'investissement, bâtiment mère
et 1^{re} extension, Sir Denys Lasdun, architecte, 2^e extension,
Ingenhoven Overdiek & Partners, architectes
© Marianne Brausch (FUAK)
- 47 Stuhl, Magdalena Jetelová © Cathy Giorgetti (LCTO)
- 48 Kopf, Jeannot Bewing © Cathy Giorgetti (LCTO)
- 49 Non-violence, Carl F. Reuterswärd © Cathy Giorgetti (LCTO)
- 50 Extension de la Cour des comptes de l'Union européenne, Atelier
d'architecture et de design Jim Clemes, architecte
© Marianne Brausch (FUAK)
- 51 Chambre de Commerce, Claude Vasconi et Jean Petit, architectes
© Marianne Brausch (FUAK)
- 52 Banque IKB International s.a. (auj. Luxembourg For Finance
Center), Rhode, Kellermann, Wawrowsky, architectes
© Marianne Brausch (FUAK)
- 53 Trois Iles, Marta Pan © Marianne Brausch (FUAK)
- 54 École européenne, Christian Bauer & Associés, architectes
© Lukas Roth
- 55 Bird Cage, Su-Mei Tse © Marianne Brausch (FUAK)
- 56 Spiral Nations, Marco Godinho © Marianne Brausch (FUAK)
- 57 Artus, Hermann & Valentiny © Marianne Brausch (FUAK)
- 58 Les chevaux du vent, Liliane Heidelberger © Marianne Brausch
(FUAK)
- 59 Großer Thron, Hermann & Valentiny © Marianne Brausch (FUAK)
- 60 Sopransolo, Willem J. A. Bouter © Marianne Brausch (FUAK)

luxembourg
city tourist office

B.P. 181
L-2011 Luxembourg
30, place Guillaume II
L-1648 Luxembourg
www.lcto.lu

FONDS KIRCHBERG



4, rue Erasme
L-1468 Luxembourg
www.fondskirchberg.lu